

Les marchés aux prises avec — l'aggravation des tensions

Œuvrons pour le temps

La semaine écoulée a été dominée par une atmosphère d'incertitude, marquée à la fois par des tensions politiques en Europe et par la question du calendrier de la détente monétaire aux États-Unis.

L'arrière-plan macroéconomique reste contrasté : une croissance américaine solide mais menacée par des tensions tarifaires et politiques, une inflation européenne proche de la cible mais encore divergente selon les composantes et une Suisse qui affiche des indicateurs d'activité modérés.

Rotation sectorielle

Outre-Atlantique, la semaine a confirmé une pause des indices. La rotation sectorielle a été nette : les titres liés aux infrastructures IA ont subi des prises de bénéfices, alors que l'énergie et les utilities ont progressé. Cette redistribution traduit une sélectivité accrue des flux après plusieurs mois de rallye axé sur l'intelligence artificielle.

Sur le plan macroéconomique, les chiffres publiés confirment une économie robuste mais pas exempte de vulnérabilités. Le PIB du 2e trimestre a été révisé en hausse à 3.3% en rythme annualisé, après une contraction marginale au 1er trimestre, soutenu par une consommation vigoureuse et une réduction des importations. Les données d'inflation demeurent plus ambiguës : le PCE headline reste à 2.6%, mais le « core » accélère à 2.9%, illustrant une désinflation lente sur les services. Les dépenses des ménages ont progressé de 0.3% en juillet, après 0.1% en juin, tandis que les revenus augmentaient de 0.4%. Les inscriptions au chômage ont reculé plus que prévu à 229'000, signalant un marché du travail encore résilient.

Ces statistiques sont venues se superposer à un climat politique troublé : Donald Trump a tenté de limoger Lisa Cook, gouverneure de la Fed, alimentant des inquiétudes sur l'indépendance de l'institution. Dans ce contexte, le rendement du 30 ans US s'est rapproché de 5%, reflet des craintes budgétaires et de l'exigence croissante de primes de risque sur la dette américaine. Pour les investisseurs, le dilemme est clair : une Fed encore orientée vers une baisse de taux à court terme, mais des incertitudes politiques et tarifaires qui accroissent la prime de risque à long terme.

L'essentiel en bref

	USD/CHF	EUR/CHF	SMI	EURO STOXX 50	DAX 30	CAC 40	FTSE 100	S&P 500	NASDAQ	NIKKEI	MSCI Emerging Markets
Dernier	0.80	0.94	12'187.58	5'351.73	23'902.21	7'703.90	9'187.34	6'460.26	21'455.55	42'718.47	1'258.44
Tendance	➡	➡	⬆	➡	⬇	⬇	➡	➡	➡	➡	➡
%YTD	-11.78%	-0.48%	5.06%	9.31%	20.07%	4.38%	12.41%	9.84%	11.11%	7.08%	17.01%

(valeurs du vendredi précédant la publication)

Ce document, purement informatif, se base sur des informations récoltées auprès de sources considérées comme fiables et à jour, sans garantie d'exactitude ou d'exhaustivité. Les marchés et produits financiers sont par nature sujets à des risques de pertes importants qui peuvent s'avérer incompatibles avec la tolérance au risque du lecteur. Les performances passées reflétées cas échéant dans ce document ne sont pas des indicateurs de résultats pour le futur. Ce document ne constitue pas un conseil ou une offre d'achat ou de vente de titres ou de quelque produit financier que ce soit à l'intention du lecteur et n'engage ainsi en aucun cas la responsabilité de la Banque. La Banque se réserve le cas échéant le droit de s'écarter des avis exprimés dans ce document, notamment dans le cadre de la gestion des mandats de ses clients et de la gestion de certains placements collectifs. La Banque est une banque suisse soumise à la surveillance et à la réglementation de l'Autorité fédérale de surveillance des marchés financiers (FINMA). Elle n'est ni au bénéfice d'une autorisation, ni surveillée par un régulateur étranger. Par conséquent, la diffusion de ce document hors de Suisse, comme la vente de certains produits à des investisseurs résidents ou domiciliés hors de Suisse, peuvent être soumis à des restrictions ou à d'éventuelles interdictions en vertu de lois étrangères. Il incombe au lecteur de se renseigner quant à son statut à cet égard et de respecter les lois et règlements qui le concernent. Nous vous conseillons de consulter des conseillers professionnels qualifiés notamment en matière juridique, financière et fiscale pour déterminer votre position par rapport au contenu de la présente publication.

Incertitude politique en France

Les actions européennes ont interrompu leur séquence haussière. L'inquiétude s'est cristallisée autour de la France, où le gouvernement sera soumis à un vote de confiance le 8 septembre. L'écart OAT-Bund s'est élargi à son plus haut depuis avril, reflétant les doutes sur la soutenabilité budgétaire.

Les minutes de la BCE ont révélé de fortes divergences entre gouverneurs : certains estiment que la faiblesse de la demande suffira à ramener l'inflation vers 2%, tandis que d'autres pointent la rigidité des prix des services et l'effet secondaire des tarifs américains. Le consensus de marché attend pour le flash HICP d'août un headline autour de 2.1% et un « core » à 2.3%, ce qui renforcerait l'option d'un statu quo monétaire.

Sur le plan sectoriel, les banques européennes ont été pénalisées par l'aplatissement des courbes de taux et le risque politique, tandis que l'énergie a profité du rebond du pétrole.

En Suisse, l'indicateur avancé KOF a reculé en août à 97.4 après un pic de 101.3 en juillet, signalant une décélération de l'élan manufacturier. Ces données confortent une BNS en mode attentiste, vigilante sur le franc et sans urgence à resserrer sa politique. Les valeurs défensives, notamment la pharma, ont amorti la baisse, tandis que le luxe et l'industrie exportatrice sont restés fragiles.

Sur les marchés actions, le S&P 500 baisse de 0.10% alors que le Nasdaq recule de 0.19%, l'Euro Stoxx 600 de 1.47% et le SMI reste stable.

Swiss Market Index (SMI)

L'indice SMI reste dans une phase de reprise. Et après une semaine de consolidation, nous attendons une hausse vers sa résistance de 12'470 points.

